

La Chine : les dangers d'une superpuissance isolée.

L'égoïsme chinois inquiète de plus en plus. Il y a seulement 2 ans, la Chine était encore le grand Eldorado des investisseurs occidentaux. Aujourd'hui, les entreprises rêvent toujours de l'Empire du Milieu mais les attitudes du gouvernement chinois ont refreiner leurs espérances.

A partir des années 1980, la Chine a ouvert son marché intérieur. Pour opérer son rattrapage économique, en suivant sa stratégie de développement par les exportations héritée du Japon et des « tigres » du sud-est asiatique, elle a accueilli les entreprises étrangères afin de profiter de leurs savoir-faire, technologies, et méthodes de productivité. De leur côté, les grandes multinationales, attirées par l'immense marché intérieur, étaient prêtes à se plier aux exigences des autorités.

Certains ont pensé que le modèle occidental, fondé sur la démocratie et la libre concurrence allait s'exporter en Chine, grâce à la croissance et à la hausse du niveau de vie. On en est encore loin. Aujourd'hui, les firmes étrangères sont de plus en plus désavantagées vis-à-vis des entreprises nationales. Et le gouvernement y est pour beaucoup : absence de concurrence sur les marchés publics, impositions des partenaires chinois, « pillage » de technologies, contrefaçons, corruption ou encore censure. Depuis 1999, L'Oréal, accusé d'avoir copié le nom d'une marque chinoise, a perdu tous ses conflits judiciaires. Parmi les autres victimes de l'ultra protectionnisme chinois figurent, entre autres, Schneider Electric, Lacoste et depuis peu Danone.

L'inquiétude principale des Etats vis-à-vis de la Chine concerne sa monnaie. Les autorités européennes et américaines ne cessent de revendiquer que le yuan soit décroché du dollar et réévalué. Il y a sept mois, la banque centrale chinoise a rattaché sa monnaie au billet vert afin de préserver la compétitivité des produits « made in china ». Le yuan a donc suivi la baisse du dollar, chutant de 12% par rapport à l'euro. Aujourd'hui, la Chine a retrouvé un taux de croissance de 10% mais conserve une monnaie sous-évaluée (de l'ordre de 30%) ce qui nuit à tous ses partenaires commerciaux. Par ailleurs, l'excédent commercial chinois vient gonfler les liquidités, créant des bulles spéculatives sur les prix des logements et sur les actifs financiers, et alimentant

un surinvestissement (surcapacités de production) potentiellement dangereux. Les autorités chinoises semblent aveuglées par les 10% de croissance et conservent un égoïsme exacerbé. Mais La superpuissance a relancé l'économie sur des bases bancales, qui ne permettent pas une véritable reprise et n'écartent pas une possibilité de rechute. de rechute.

Rédaction : Ludovic Viard

